

# Cumul d'inondations à Pointe -Gatineau

## Facteurs qui influencent la décision de rester ou de quitter et stratégies d'adaptation

Ariane Hamel

Étudiante au doctorat en travail social - Université de Montréal



Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada

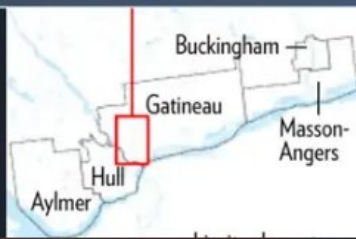
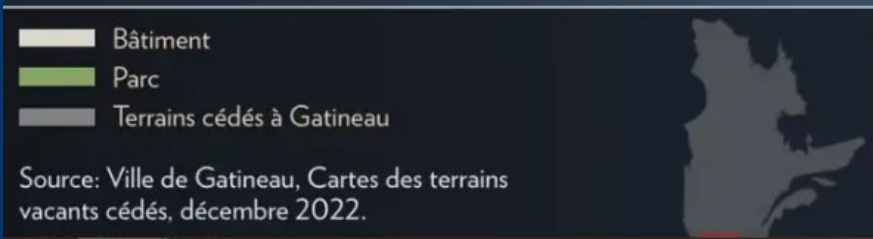
Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Canada



# Mise en contexte

- Les changements climatiques provoquent de plus en plus d'événements météorologiques extrêmes, dont les inondations. Grandes conséquences sur les individus et les communautés.
- 2017, 2019 et 2023 : Inondations majeures à Gatineau.
- Beaucoup de maisons détruites dans certains quartiers, dont Pointe-Gatineau (considéré comme socioéconomiquement défavorisé).



Source: Ville de Gatineau, Cartes des terrains vacants cédés, décembre 2022.

# Présentation de la recherche

**Objectif:** Mieux comprendre le processus de rétablissement de citoyen.nes résidant dans un quartier socioéconomiquement défavorisé et ayant vécu.es un cumul d'inondations. Plus spécifiquement, comprendre l'influence de leur attachement à leur milieu sur ce processus.

**Métho:** 14 participant.es. Entrevues individuelles et familiales. Marche exploratoire. 9 participant.es demeuraient encore dans le quartier. 5 l'avaient quitté. 9 habitaient leur maison depuis plus de 20 ans (dont 4 un lègue intergénérationnel)

.....  
**Pertinence:** Pas beaucoup d'études sur la phase de rétablissement. Pas beaucoup de littérature sur le phénomène de cumul de désastre.

**Limite:** Un nombre limité de participant.es (surtout ceux qui ont quitté).

.....

.....

# Résultats - Facteurs qui influencent la décision de rester

## 1. Attachement à la maison et à l'environnement

« Depuis les inondations, j'ai encore mis plus d'argent. (...) C'est ma fierté, ma maison, tu sais, là, parce que ça dit qui tu es. » (Sylvie)

« Pour nous, ça ne représentait pas assez et pas juste ça, ce n'était pas juste une question d'argent, c'était une question qu'on aime ça le bord de la rivière. Moi, ça fait 40 ans qu'on est ici et avant ça j'étais un peu plus haut sur le bord de la rivière. J'ai toujours été riverain. Moi s'il n'y a pas d'eau, je ne reste pas. » (Guillaume)

« La maison, elle a une âme. Ma grand-mère avait le terrain, elle l'a donné à ma mère, qui me l'a donné et moi, et je l'a donne à ma fille. Fait qu'on dirait que cette âme là me reste toujours dans la tête. » (Isabelle)

« La qualité de l'air est meilleure. Depuis que les maisons sont démolies, on a senti tout de suite la différence dans l'air. » (George)

## 1. Maison surélevée = sentiment de protection

« Si [les inondations] reviennent, on va faire face à la musique. Vu que la maison est maintenant surélevée, je me dis que ça pourra pas être pire. (...) Il faudrait que je sois forcé pour m'en aller » (Denis)

# Résultats - Facteurs qui influencent la décision de rester (suite)

## 3. Programme de rachat considéré comme pas assez généreux//Pas admissible

« [Le gouvernement] ne m'a pas demandé si je voulais leur vendre ma maison. [Int: OK, l'offre ne vous a pas été offerte à vous?] Non, parce que je n'ai même pas eu un pouce d'eau dans ma cave. » (Sylvie)

« Puis le montant maximal était très... Pour nous ça équivalait moins de la moitié de la valeur de la maison. Ça fait qu'on n'aurait pas pu dire "on prend l'argent, on fait démolir, puis on s'en va". Là, c'était inconcevable. La maison valait au-dessus de 500 000 \$ .» (Paul)

## 3. Incapacité à vendre la maison à un prix jugé satisfaisant // Crainte de ne pas retrouver la même qualité de vie ailleurs

« On sait que si on veut vendre la maison (...) les banques sont réticentes à donner parce que c'est une zone inondable. (...) Il faut mettre [un gros montant en cash down]. Il n'y a pas grand monde qui se promène avec ça. » (Guillaume)

« J'ai mis ma maison en vente en 2019. (...) Mais là, à cause qu'on est dans une zone inondable, [un acheteur] essayait de faire baisser le prix. (...) J'ai dit à l'agent d'immeuble : sais-tu quoi? J'la garde. C'est pas vrai que je vais leur donner ma maison! » (Sylvie)

« J'ai trois grandes chambres à coucher, une grande salle de bain...Où on aurait trouvé ça ailleurs? (...) Et quand même tu voudrais la vendre, soit logique un peu. Il y a eu trois inondations de file. » (Karine)

# Résultats - Facteurs qui influencent la décision de quitter

## 1. Le stress de revivre d'autres inondations

« Le bonheur était peut-être à 7. Mais le stress, lui, a dépassé ça. Il était rendu à 9-10 là. Cette période-là te brûle tellement avant et après [...] tu te dis : vais-je revivre ça encore? » (Paul)

« C'était vraiment la maison de nos rêves. La maison était super belle. Tout était beau, mais à un moment donné, ma conjointe a dit : non. Si on reste là les deux, à un moment donné, il y en a un des deux qui va mourir. Alors j'ai dit bon ben parfait, on part » (Serge)

## 1. Crainte de léguer un héritage inadéquat/perte de liberté sur son terrain

« C'était un héritage de merde que je laissais à mes enfants... Une maison qui ne prendrait jamais de valeur, dans un quartier qui avait déjà été inondé, puis que ça reprendrait plus de valeur, c'était fini. Puis en 2019, ils sont arrivés avec la ZIS, que tu n'as même pas le droit de bâtir une remise dans le fond de ta cour, tu ne peux même pas mettre une piscine. Écoute, ça n'a plus aucune valeur la maison. C'est la raison principale pourquoi je voulais m'en débarrasser. » (Pierre)

## 1. Maison trop lourdement endommagée

« Toute la (fondation), ça pissait d'eau! (...) Fait qu'on a décidé à ce moment-là : non, on fait démolir. Puis je disais: au moins ils vont nous donner un montant d'argent, puis c'est plus que ce qu'on aurait si on voulait vendre la place » (Lucille)

# Résultats - Facteurs qui influencent la décision de quitter (suite)

## 4. Pouvoir se permettre une perte financière importante

« Monétairement, on avait fixé un minimum acceptable. Et puis on a dit : si on rencontre ça, là, on s'en va là. On a perdu plus 100 000 \$. Mais on a dit : c'est correct. Bye. On s'en va. On peut plus... Le niveau de stress, la deuxième inondation, a été... ~~arrivé~~ (Paul)

## 4. Être à un âge avancé

« Il n'était plus question de revivre ça. Non, c'est le stress là. (...) C'était trop, c'était trop. On était à la retraite. ~~Red~~ à la retraite, vivre des moments comme ça, cette inquiétude-là années après années, ce serait venu au bout de nous autres (Paul)

## 4. Voir les voisins partir/la communauté détruite

« Il n'y avait plus personne à qui être attaché. [Cet attachement là] était déjà parti. Je t'assure que si c'était pas arrivé n serait encore là. On ne serait jamais parti de là. C'était chez nous. Les enfants ont joué toute leur vie dans la rue (Int: Hypothétiquement, si tout le monde était resté, étiez-vous prêts à vivre d'autres inondations?). Oui, ça m'aurait pas dérangé» (Pierre)



# Résultats - Stratégies développées

## Stratégies liées à l'aménagement de la maison:

- Plus aucun meuble lourd dans le sous-sol
- Plus aucun objet de valeur (financière ou sentimentale) dans le sous-sol
- Désencombrement du sous-sol
  - « Là, si c'est pour arriver à chaque deux ans qu'il y ait une inondation, j'ai fait beaucoup de ménage dans mes choses parce que je me dis que le nombre de boîtes qu'on a, qu'on monte en haut... Je me dis faut que je m'allège (rires). » (Marie)
- Adaptation de la maison pour être plus résiliente aux inondations (prises électriques en hauteur, achat de meubles de "patio" pour l'intérieur)

## Stratégies liées à la protection de la maison

- Installation d'un système de pompes
  - « Puis je veux me faire mettre deux autres pompes là. Je vais tout enlever le plancher flottant, je veux que ça soit des panneaux numérotés. Quand il arrive des inondations, tu les enlèves. Là ça va minimiser beaucoup, beaucoup de travail. Tu es plus préparée, donc c'est moins énervant » (Sylvie)
  - « Puis les inondations, il peut y en avoir des plus grosses encore, puis ça ne me dérange pas parce qu'on est équipé astheure, on sait comment y faire face. J'ai deux génératrices et beaucoup de pompes » (Marc)

# Résultats - Stratégies développées (suite)

## Stratégies liées à la protection de la maison (suite)

- Connaissent mieux leur rivière
  - « Je regarde le niveau de la rivière. Elle est rendue là? Peut-être penser à mettre une pompe. C'est l'expérience. On connaît notre rivière. Ce n'est plus le même stress de 2017 à 2023.(Isabelle)
- Savent où mettre leur sac de sable pour bien protéger leur maison

## Stratégies liées à la planification de séjours extérieurs:

- Demeurer dans le quartier durant le printemps
  - « Depuis 2017, je ne pars pas en voyage en mars, avril. Oublie ça. S'il arrive quoique ce soit, je ne fais pas confiance à personne.» (Sylvie)

L'ensemble de ces stratégies contribue au sentiment des participant.es qui ont pris la décision de rester d'être mieux préparé.es à faire face à d'autres inondations et à leur perception d'être plus résilient.es. Autant les personnes participantes qui ont quitté que celles qui sont restées ont l'impression de s'être *adaptées* aux inondations.



# Réflexion personnelle